

jeune praticien, manquant de connaissances spéciales et surtout de méthode pour l'interrogatoire du malade, rencontre de difficultés, et comment il arrive à commettre des erreurs de diagnostic aussi préjudiciables au malade qu'à sa propre réputation.

C'est ainsi qu'appelé en consultation pour le père d'un de mes amis déclaré diabétique, je trouvai un prostatique urinant 15 ou 20 fois par 24 heures et urinant abondamment la nuit, dans son lit, pendant le sommeil.

C'est ainsi que consulté par un malade étiqueté "cystique" je trouvai un nerveux urinant, il est vrai une quinzaine de fois dans les 24 heures, mais ne se levant pas la nuit pour uriner, et urinant 8 ou 10 fois entre 4 et 6 heures du soir. Encore lui arrivait-il souvent de n'avoir que 5 ou 6 mictions par jour, surtout s'il voyageait, bien que, pendant ces courtes excursions, il fit un usage assez abondant de liqueurs alcooliques alors qu'en temps ordinaire il n'en prenait jamais. Inutile de dire que la vessie était parfaitement saine.

Je vois encore ce malade, venir me demander un traitement pour sa "cystite du col" et chez lequel, après qu'il eut uriné, je retirai avec la sonde 22 onces d'urine de la vessie que, cependant, je ne vidai pas complètement.

Certes la sonde me fut d'un grand secours en m'apportant la preuve matérielle de la rétention urinaire. Mais j'avais fait le diagnostic avant de sonder le malade, et le confrère qui avait interrogé le malade avant moi en eut fait autant avec un peu de patience et de méthode.

Il faut savoir, tout d'abord, que la fréquence des mictions ne signifie pas toujours que le malade est atteint d'une affection des voies urinaires.

Ce peut être un nerveux. Alors, en général, les mictions sont irrégulièrement fréquentes et, parfois, tout à fait normales, et, cela, dans des conditions où elles devraient surtout être troublées si elles correspondaient à un état pathologique de la vessie.

Il y a aussi certains dyspeptiques, urinant fréquemment pendant la période digestive. Si ces malades urinent la nuit, c'est pendant la première partie de la nuit, celle qui correspond à la digestion, alors que la dernière partie est calme. C'est précisément le contraire qui se produit chez les vrais urinaires. Il y a aussi les diabétiques, mais il suffit de les mentionner.

La miction fréquente se rencontre dans la cystite, le calcul vésical, l'hypertrophie de la prostate. Voyons comment on peut